Roger Bastide, *Poètes et dieux. Études afro-brésiliennes*

Préface de Roberto Motta. Paris, L'Harmattan,
2002, 410 p.

Erwan Dianteill

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3465>

DOI : 10.4000/assr.3465

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Erwan Dianteill, « Roger Bastide, *Poètes et dieux. Études afro-brésiliennes* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-9, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3465>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Roger Bastide, *Poètes et dieux. Études afro-brésiliennes*

Préface de Roberto Motta. Paris, L'Harmattan,
2002, 410 p.

Erwan Dianteill

- 1 Roger Bastide est l'auteur d'un ensemble impressionnant d'articles (plusieurs centaines). Beaucoup, publiés au Brésil, en portugais, sont inédits en France. Ce volume réunit douze articles parus entre 1944 et 1953, et réunis pour la première fois par R. Bastide sous forme de livre en 1973, quelques mois avant son décès. L'excellente traduction française est de Luiz Ferraz. Il faut aussi souligner le remarquable travail éditorial de Claude Ravelet (animateur de la revue *Bastidiana*) ainsi que la préface particulièrement stimulante de Roberto Motta.
- 2 Les articles retracent la trajectoire intellectuelle de R. Bastide sur une dizaine d'années. La troisième partie traite principalement du candomblé, puisque ces années correspondent au moment où l'auteur mène ses enquêtes dans le milieu religieux afro-brésilien. Ces textes préfigurent donc les deux grandes monographies de la fin des années 1950 : *Le Candomblé de Bahia* (1958) et *Les religions africaines au Brésil* (1960). La première et la deuxième partie sont moins centrées sur des questions religieuses que littéraires et culturelles. Dans deux études sur la poésie afro-brésilienne, et plus précisément sur Cruz e Sousa, R. Bastide est proche de la sociologie de la littérature dont Lucien Goldmann posait les fondements à la même époque. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, R. Bastide prend pour objet les stéréotypes des noirs dans la littérature brésilienne et la réaction qu'ils engendrent dans la presse noire de Sao Paulo ; il ébauche ainsi une « théorie du discours » comme « chose sociale », une sociologie de la culture encore balbutiante au début des années 1950. On n'en finit jamais de découvrir la richesse et les intuitions fertiles de Bastide : ce volume en témoigne une fois de plus.